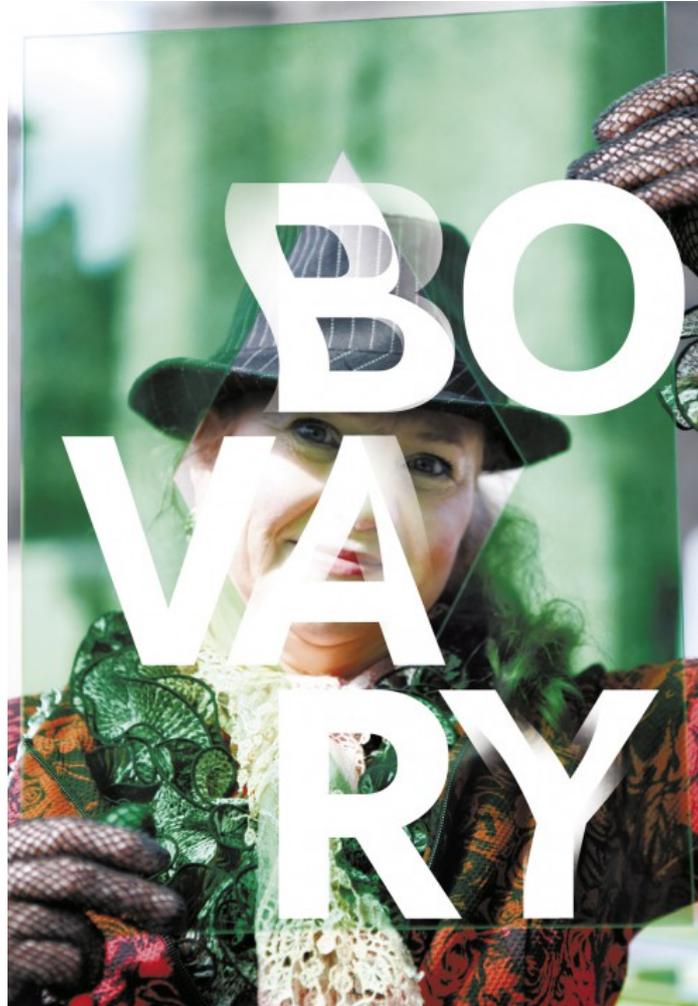




BOVARY

TEXTE ET MISE EN SCENE TIAGO RODRIGUES



© Malte Martin Atelier Graphique

le palace > 15 AU 18 NOV À 20H

texte Tiago Rodrigues (éd. Les Solitaires Intempestifs) d'après Madame Bovary de Gustave Flaubert et le réquisitoire du procès de Flaubert en 1857
mise en scène Tiago Rodrigues
interprétation Jacques Bonnaffé, David Geselson, Grégoire Monsaingeon, Alma Palacios, Ruth Vega-Fernandez traduction Thomas Resendes
lumière Nuno Meira
scénographie, costumes Angela Rocha
régie générale Frank Condat

Table des matières

AVANT LA REPRÉSENTATION	3
I/ Tiago Rodrigues, un Portugais à Paris.....	3
<i>Qui êtes-vous ?</i>	3
II/ Vers le spectacle	5
<i>Présentation du spectacle par Tiago Rodrigues lui-même</i>	5
<i>La note d'intention du metteur en scène</i>	6
<i>Ecouter le spectacle</i>	7
<i>Les critiques théâtrales</i>	9
<i>Pour aller plus loin, ressources sur le spectacle</i>	10
III/ Le roman de Flaubert et son procès.....	11
<i>(Re)découvrir Mme Bovary</i>	11
<i>Pour aller plus loin, ressources sur le texte de Flaubert</i>	11
<i>Le procès</i>	11
<i>Pour aller plus loin, ressources sur le procès</i>	13
APRÈS LA REPRÉSENTATION	14
IV/ Rendre compte du spectacle.....	14
<i>A partir de photographies du spectacle</i>	14
<i>A partir de genre de la correspondance</i>	15
<i>Par un travail de plateau</i>	15
<i>A partir du texte du spectacle</i>	15
<i>Avec des questions dramaturgiques</i>	16
VI/ Résonner avec le spectacle.....	16
<i>Écriture dramatique à partir du roman</i>	16
<i>Thématiques</i>	18
VII/ En prolongement du spectacle, à propos du roman de Flaubert	19
<i>En parcourant Internet : propositions de séquences, de séances ou d'activités autour du roman</i>	19
<i>Des sites incontournables permettant de créer des séquences pédagogiques</i>	19
<i>Des cours en ligne en direction des élèves</i>	19
<i>Du roman au film</i>	19

AVANT LA REPRÉSENTATION

Cette première partie propose plusieurs entrées autour du spectacle :

- découverte de l'auteur-metteur en scène et de son parcours ;
- approche du spectacle à travers la note d'intention du metteur en scène, une découverte sonore du spectacle ainsi que sa réception par la critique ;
- (re)découverte du roman de Flaubert et des éléments du procès.

Le spectacle pose la question des liens, des rapports, des tensions entre l'art et la censure, entre l'art et le pouvoir. Dans sa forme même, il s'intéresse à la confrontation, sur le plateau, des écritures en mettant en regard, en opposant parfois l'écriture littéraire à l'écriture de l'univers de la justice. Il met en jeu également d'autres formes d'écriture comme la correspondance.

Il ne s'agit pas d'expérimenter toutes les activités proposées pour les élèves. L'enseignant peut se frayer un chemin, élaborer un parcours didactique à travers l'ensemble des propositions.

I/ Tiago Rodrigues, un Portugais à Paris

Qui êtes-vous ?

Quelques éléments sur le site du festival d'Avignon

Nouveau directeur artistique du Théâtre National Dona Maria II à Lisbonne, une des plus anciennes et prestigieuses institutions du Portugal, Tiago Rodrigues est acteur, dramaturge, metteur en scène et producteur. Auteur, il écrit des scénarios, de la poésie, des chansons ou encore des billets d'opinion publiés dans la presse. Au cinéma, il joue sous la direction du réalisateur João Canijo dans *Mal Nascida*. À la télévision, il est le directeur créatif de la série culte *Zapping*. Pédagogue, il est régulièrement invité à enseigner la dramaturgie dans les classes d'Anne Teresa De Keersmaeker (P.A.R.T.S.), ainsi qu'à l'université d'Évora. Au théâtre, on le voit dans les créations du collectif belge tg STAN. En 2003, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro et est remarqué pour son approche nouvelle de la dramaturgie, comme pour ses collaborations avec des artistes internationaux (Tony Chakar et Rabih Mroué, Tim Etchells ou encore le groupe Nature Theater of Oklahoma). Tiago Rodrigues a également monté les textes d'une génération émergente d'auteurs portugais. Son implication dans la vie artistique de son pays, la vision politique et métapoétique de son théâtre font de lui un metteur en scène présent sur les plus grandes scènes européennes.

© Festival d'Avignon - <http://www.festival-avignon.com/fr/artiste/2015/tiago-rodrigues>

4 questions à Tiago Rodrigues

- Comment avez-vous découvert le théâtre ?
- Dans quelle mesure vos études mais aussi vos lectures, vos rencontres, les hasards, vous ont conduits à écrire du théâtre ?
- Dans quelles circonstances avez-vous écrit votre premier texte de théâtre et pourquoi ?
- Comment s'inscrit cette activité dans votre rythme de vie professionnel et/ou personnel ?

Réponses en images :

<http://www.theatre-contemporain.net/biographies/Tiago-Rodrigues/playlist/id/5-questions-a-Tiago-Rodrigues/>

➔ ACTIVITE :

- **A partir de ces documents et de recherches complémentaires éventuelles, faites le portrait de l'auteur-metteur en scène de ce spectacle en utilisant la fiche biographique proposée :**



Photographie Magda Bizarigne mi-mairo

UNE FICHE BIOGRAPHIQUE

RUBRIQUE 1 : FICHE SIGNALÉTIQUE

NOM :
PRENOM :
NATIONALITE :
NAISSANCE :

RUBRIQUE 2 : L'HOMME

FAMILLE :
ETUDES :
METIER(S) :
GOUTS, LOISIRS :

RUBRIQUE 3 : L'ÉCRIVAIN

INSPIRATION :
PREMIER LIVRE :
SUCCES :
OPPOSITION EVENTUELLE :

RUBRIQUE 4 : SES LIVRES

GENRES :
THEMES :
PUBLIC :

→ Citez tous les supports documentaires qui vous ont aidés à répondre.

Pour aller plus loin, Tiago Rodrigues à la radio

Emission « Hors-champs » diffusée sur France Culture, animée par Laure Adler :
<https://www.franceculture.fr/emissions/hors-champs/tiago-rodrigues>

II/ Vers le spectacle

Présentation du spectacle par Tiago Rodrigues lui-même

<http://www.theatre-video.net/video/Bovary-de-Tiago-Rodrigues-Presentation-par-l-auteur?autostart>

La note d'intention du metteur en scène

Le point de départ de Bovary qui sera joué en avril 2016 au Théâtre de la Bastille, est aussi un aboutissement. Je suis appelé à créer une pièce dans une distribution française, à partir d'un texte que j'ai écrit et que j'ai moi-même mis en scène au Portugal en 2014. « C'est une recherche artistique », comme dirait Monsieur Sénard, l'avocat de la défense de Flaubert en 1857. C'est une recherche artistique inédite dans mon parcours.

Cette pièce est tirée du procès dans lequel Gustave Flaubert fut accusé d'attentat à la morale à la suite de la publication de Madame Bovary en fascicules dans la Revue de Paris. Ayant pour base une adaptation libre du procès, elle intègre aussi le roman dans sa structure. Elle fait débattre la loi et la littérature. Elle prône une Babylone de mots : légaux et littéraires, rhétoriques, politiques et poétiques. La possibilité de recréer cette pièce en langue française correspond à un voyage étymologique et intime qui nous conduit à la source du débat de cette pièce : le danger des mots.

Le lien entre la langue, l'histoire et la société française a toujours été extrêmement puissant. Même si chaque mot de ce texte a été écrit à Lisbonne, le premier geste d'écriture a eu lieu à Paris. A Lisbonne, l'actrice Carla Maciel (qui a interprété le rôle d'Emma Bovary dans la version portugaise) m'avait déjà lancé le défi d'écrire autour du roman. Des mois plus tard, lors d'un passage à Paris, en tournée, j'ai voulu rencontrer quelqu'un qui connaissait le roman de Flaubert « de l'intérieur ». « De l'intérieur » comme un spécialiste de l'écriture, mais aussi « de l'intérieur » comme un français. La mère d'une amie est professeur de littérature à Paris et elle a accepté de me rencontrer. C'était au café Saint-Jean, à Montmartre. Quand nous avons convenu du rendez-vous, elle m'a dit que la manière de la reconnaître à la terrasse du Saint-Jean serait de chercher la femme qui aurait un exemplaire de Madame Bovary sur sa table. La conversation que nous avons eue à ce rendez-vous est pour moi le premier jour d'écriture de cette pièce.

La façon dont j'ai écrit la suite de Bovary est à l'image du théâtre que je cherche à faire. J'écris en collaboration avec les acteurs. J'entre dans la salle de répétition avec quelques pages qui sont habituellement le début de la pièce. Nous discutons. Nous buvons du café. Nous lisons à haute voix. C'est très important de lire à haute voix. Nous lisons le roman de Flaubert à haute voix. Nous faisons des recherches sur les scandales artistiques et nous débattons de cette riche frontière où se confrontent l'art et la loi. Et la pièce surgit. Chaque matin, quelques pages venaient nourrir la répétition de l'après-midi. Jusqu'au jour de la première, le texte a été ajusté en consultant de façon permanente le roman cité des centaines de fois tout au long de la pièce, tout en pensant au partage de la parole.

Comment faire alors pour partager cette pièce avec des acteurs d'un autre pays, quand elle a été écrite en étroite collaboration avec des acteurs portugais ? Avec des acteurs si proches de mon travail ? Tout en reconnaissant nos affinités artistiques, il est certain que ce n'est pas la même intimité qui me lie à cette extraordinaire équipe française que nous avons réunie. Mais cette distance est compensée par la proximité qu'ils ont avec la langue originale de Flaubert, du pouvoir symbolique d'Emma Bovary, du débat politique français sur la morale, la religion et les bonnes mœurs des années 1856 jusqu'en 2016. L'équipe française connaît Madame Bovary « de l'intérieur ». Ce sont 160 ans d'intimité avec la France que cette équipe offre au texte qu'un petit portugais a osé écrire à partir de Flaubert. Voilà ce que sera cette collaboration, et je m'y engage tout en considérant que la pièce que j'ai écrite en 2014 n'est rien de plus que ces premières pages que j'amène habituellement à la première répétition. Il y aura l'espace de tout repenser, et même d'en réécrire la matière. Ce sera un spectacle entièrement neuf, construit sur la mémoire d'un travail antérieur. Une nouvelle discussion et une rencontre créative avec mon propre travail. Le point de départ et l'aboutissement.

Note d'intention, Tiago Rodrigues, Lisbonne, décembre 2014 (extrait)

→ **ACTIVITES :**

- D'après la présentation et la note d'intention de l'auteur, quel est le point de départ du spectacle ?
- Quels sont les matériaux qui le constituent ?
- Quelle réflexion sur l'art propose-t-il ?

Ecouter le spectacle

<https://www.franceculture.fr/emissions/fictions-theatre-et-cie/cycle-tiago-rodrigues-33-bovary>

→ **ACTIVITES :**

- **Ecoutez le début du spectacle *Bovary* :**
Qui prend la parole en premier ? Sous quelle forme ? Quelle est la fonction de cette première intervention ? Quel en est le contenu ?
- **Dans un deuxième temps, Pinard prend la parole :**
Qui est-il ? Que pensez-vous de sa longue présentation du roman ? Comparez-la avec celle-ci :

Madame Bovary, de Gustave Flaubert, commence lorsque Charles Bovary est encore un adolescent, incapable de s'adapter à sa nouvelle école et ridiculisé par ses nouveaux camarades de classe. Il restera médiocre et terne. Après de laborieuses études de médecine, il devient un médecin de campagne de second ordre. Sa mère le marie avec une veuve bien plus âgée que lui qui mourra peu de temps après, presque ruinée par son notaire qui a disparu avec sa fortune.

Charles tombe bientôt amoureux d'Emma Rouault, la fille d'un patient, élevée au couvent, et lui demande de l'épouser. Ils s'installent à Tostes, un village normand où Charles exerce la médecine. Mais le mariage ne répond pas aux attentes romantiques d'Emma. La réalité ne correspond pas à ce qu'elle a lu dans les livres : jeune fille, elle a rêvé de l'amour et au mariage comme d'une solution à tous ses problèmes. Tandis de Charles, un peu frustré, mal dégrossi, est au comble du bonheur avec cette épouse qu'il trouve parfaite.

À la suite d'un bal extravagant à la Vaubyessard, chez le Marquis d'Andervilliers, Emma se réfugie dans le souvenir de cette soirée et commence à rêver d'une vie sans cesse plus sophistiquée. Elle rêve de Paris, lit Balzac et Eugène Sûe, s'ennuie et déprime quand elle compare ses fantasmes à la réalité de monotonie de la vie du village, et finalement son apathie la rend malade. Lorsqu'Emma tombe enceinte, Charles décide de déménager dans une autre ville dans l'espoir d'améliorer sa santé.

À Yonville-L'Abbaye, les époux Bovary rencontrent Homais, le pharmacien de la ville, un moulin à paroles pompeux qui s'écoute parler et Léon Dupuis, un clerc de notaire, qui, comme elle, s'ennuie à la vie rurale et aime s'évader à travers des romans romantiques. Ils se trouvent des goûts communs.

Emma donne naissance à sa fille Berthe. Déçue, elle aurait aimé avoir un fils, elle continue d'être déprimée. Emma et Léon entretiennent une relation platonique et romantique. Cependant, quand elle se rend compte que Léon l'aime, elle culpabilise et se donne le rôle d'une épouse dévouée. Léon se fatigue d'attendre et, croyant qu'il ne pourra jamais posséder Emma, part étudier le droit à Paris. Emma n'en est que plus triste.

Bientôt, à une foire agricole, elle se laisse séduire par un riche voisin nommé Rodolphe Boulanger, attiré par sa beauté : c'est une liaison passionnée. Emma est souvent indiscreète, si bien que tous les habitants jasant à son sujet. Charles, cependant, ne

soupçonne rien. Son adoration pour sa femme et sa stupidité se combinent pour le rendre sourd à tous les ragots. Sa réputation professionnelle subit un coup dur quand, poussé par Homais et par Emma, il tente une opération chirurgicale pour traiter un homme pied-bot d'Hippolyte, le garçon d'écurie de l'auberge, et finissent par devoir faire appel à un autre médecin pour amputer la jambe.

Dégoûté de l'incompétence de son mari, Emma se jette avec encore plus de passion dans sa liaison avec Rodolphe qui ne la traite pas très gentiment. Elle emprunte de l'argent pour lui acheter des cadeaux et suggère qu'ils s'enfuient ensemble et avec Berthe en Italie. Il acquiesce mollement. Mais, assez rapidement, Rodolphe, blasé et mondain, s'ennuie des affections exigeantes d'Emma. Refusant de s'enfuir avec elle, il la quitte. Désespérée, Emma tombe malade et envisage même de se suicider.

Au moment où Emma reprend pied, Charles est en difficulté financière : il a dû emprunter de l'argent pour payer les dettes de sa femme mais aussi son traitement. Pourtant, il décide de l'emmener à l'opéra dans la ville voisine de Rouen. Là, ils retrouvent Léon. Cette rencontre ravive la vieille flamme romantique entre Emma et Léon, et ils s'engagent cette fois dans une histoire d'amour Emma s'enivre de ses voyages hebdomadaires à Rouen. Elle accumule les dettes à l'usurier Lheureux, qui prête de plus en plus d'argent à des taux d'intérêt exagérées. Elle est de moins en moins discrète avec Léon. Si bien qu'à plusieurs reprises ses connaissances sont à deux doigts de découvrir son infidélité.

Au fil du temps, Emma s'ennuie avec Léon et réciproquement. Ne sachant pas comment le quitter, elle se fait de plus en plus exigeante, alors que sa dette enfle de jour en jour. Finalement, Lheureux fait saisir la saisie les biens d'Emma pour compenser la dette qu'elle a accumulée. Terrifié que Charles découvre la situation, elle tente désespérément de réunir l'argent dont elle a besoin, fait appel à Léon et à tous les hommes d'affaires de la ville. Finalement, elle tente même de se prostituer en proposant de revenir auprès de Rodolphe s'il lui donne l'argent dont elle a besoin. Il refuse, et, poussée à bout, elle se suicide en avalant de l'arsenic. Elle meurt dans d'horribles souffrances devant Charles affolé qui ne sait que faire.

Pendant un certain temps, Charles idéalise la mémoire de son épouse, avant de découvrir les lettres de Rodolphe et Léon. Confronté à la vérité, harcelé par les créanciers, ruiné et désespéré, il meurt de chagrin, seul dans son jardin.

<http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/resume-d-oeuvre/content/1853692-madame-bovary-de-flaubert-resume-court>

➔ ACTIVITES :

- **Faites une bande annonce radiophonique pour présenter le spectacle. Votre proposition comprendra au moins une interview de l'auteur par un journaliste, une évocation du spectacle, un extrait du spectacle. Soyez drôle et inventif.**
- **D'après ce que vous savez du spectacle, imaginez une scénographie sous la forme d'un croquis ou d'une maquette que vous assortirez d'un texte explicatif et défendant vos choix.**

“Bovary” : la relecture lumineuse du roman de Flaubert par Tiago Rodrigues
Rodrigues
La chronique théâtre de Fabienne Pascaud



Photographie Pierre Grosbois

Le talentueux metteur en scène portugais qui “occupe” actuellement le Théâtre de la Bastille adapte le classique de la littérature française et s'en tire avec les honneurs.

La salle est encore allumée. Sur scène, les cinq comédiens lancent des feuilles de papier qui joncheront le sol en abondance. A la fin du spectacle, ils les ramasseront. Deux heures durant, un voyage au coeur de l'écriture... Ou plutôt une descente aux abîmes de plusieurs types d'écriture — artistique, politique, privée —, une exploration de leurs possibles dangers pour la -société... C'est ce que propose le metteur en scène et dramaturge portugais Tiago Rodrigues, invité par le Théâtre de la Bastille à « occuper » les lieux jusqu'en juin, à y inventer un nouveau rapport entre public et artistes, à leur proposer des expériences nouvelles. Bovary en est une.

Fou de liberté

A 38 ans, le patron du Théâtre national de Lisbonne connaît son affaire. Des années qu'il expérimente tout type d'aventures scéniques, fait théâtre de tout matériau, entraîne sa bande d'acteurs dans de curieux défis. Explorer par exemple, pour sa première création au Théâtre national, en 2012, ce que fut la censure sous la dictature de Salazar (1933-1974), via un montage d'extraits de notes des censeurs de l'époque qu'il collecta lui-même de longs mois durant à la Bibliothèque nationale (*Trois Doigts sous le genou*). Bosseur forcené, écrivain prolifique, créateur boulimique, Tiago -Rodrigues est un fou de liberté. Il le prouve en s'attaquant une fois encore à la censure avec *Bovary*, brillant entre-lacs du roman de Flaubert, du procès public qu'il suscita pour immoralité en 1857 et de la correspondance qu'entretint alors le romancier avec l'amour de sa vie : Elisa

Schlésinger. Flaubert qui avait lui-même payé un sténographe pour laisser trace de ce procès et prouver la stupidité de son temps...

Un exercice virtuose

Rodrigues aime à réécrire, adapter et tordre jusqu'au sang les chefs-d'oeuvre du répertoire. Il l'a fait avec les tragiques grecs, Shakespeare (l'admirable *Antoine et Cléopâtre* présenté au Festival d'Avignon 2015). Il a le génie de plonger au coeur des oeuvres, de savoir en partager l'essentiel. Ainsi sa « réduction » de *Madame Bovary* à quelques personnages clés, joués parfois par les mêmes comédiens, est-elle étonnamment lumineuse, alors que Flaubert est aussi sur le plateau, même impuissant à réagir (Jacques Bonnaffé, très drôle), et que les avocats bataillent sur le vénéneux personnage d'Emma. Malgré quelques complaisances, longueurs et facilités de jeu, quelques -effets musicaux inutiles, l'exercice est virtuose. Rodrigues parvient à faire saisir tous les enjeux à la fois : la beauté du roman, la fascination qu'exerce son héroïne (Alma Palacios, toute de grâce empêchée, de frustrations discrètes et douloureuses), la folie et les tourments qu'elle inspire à la censure d'Etat comme à son créateur.

Dans l'espace vide et modeste au sol juste jonché de pages, et que seuls quelques translucides et mobiles paravents viennent délimiter, le dramaturge sait ainsi faire entendre la force contagieuse de l'art contre laquelle toutes les censures du monde ne pourront jamais rien. Un spectacle manifeste. Ici, sur la scène du Théâtre de la Bastille, le roman de Flaubert se métamorphose en irrésistible fièvre, qui monte, monte. Et on finit amoureux de cette Emma Bovary dont l'insatisfaction autoproclamée sera la marque des siècles à venir, l'étalon de nos impuissances et de nos regrets. Celle qui voulait tant être une « héroïne de Balzac » et n'a trouvé autour d'elle que la médiocrité renvoie aux désillusions aujourd'hui affichées, publiques et privées, de nos sociétés déboussolées. Le geste artistique de Tiago Rodrigues devient politique. Si la littérature et l'art font si peur au pouvoir, semblent comme du temps de Flaubert une méchante épidémie à éradiquer, tant mieux. C'est qu'ils peuvent changer, peut-être, le regard du public. C'est tout le sens de son audacieuse aventure au Théâtre de la Bastille. Il y croit encore. Et du coup, nous aussi.

Article du magazine Télérama, publié le 3 mai 2016-11-06

<http://www.telerama.fr/sortir/bovary-la-relecture-lumineuse-du-roman-de-flaubert-par-tiago-rodrigues,141217.php>

→ ACTIVITES :

- **Mettez en relation la photographie du spectacle et la critique ci-dessus. Que pouvez dire de la scénographie ?**

Activité complémentaire :

Le site théâtre-contemporain.net centralise un certain nombre de critiques. Un parcours de lecture peut être proposé aux élèves en faisant dégager notamment les pistes dramaturgiques, l'esthétique ou les enjeux du spectacle.

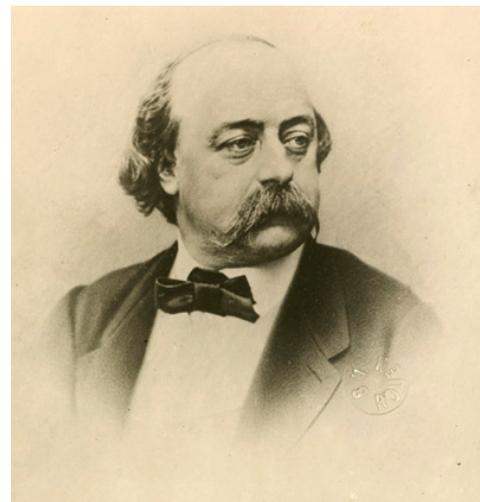
<http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Bovary/critiques/idcontent/71691>

Pour aller plus loin, ressources sur le spectacle

- Présentation du spectacle sur le site du Théâtre de la Bastille
<http://www.theatre-bastille.com/saison-13-14/les-spectacles/bovary>
- Dossier d'accompagnement du Théâtre de la Bastille :
http://www.theatre-bastille.com/media/bastille/8-dp_bovary.pdf
- Dossier d'accompagnement du Théâtre Le Quai :
<http://www.lequai-angers.eu/media/lequai/102737-bovary.pdf>
- Extrait du spectacle portugais qui a précédé la création du spectacle français :
<https://vimeo.com/147041806>

Dossier réalisé par Philippe Cuomo, professeur missionné à La Comédie de Béthune – 10
philippe.cuomo@ac-lille.fr

photographie Nadar



III/ Le roman de Flaubert et son procès

(Re)découvrir Mme Bovary

Parcourir l'intégralité du texte grâce à des extraits lus par Guillaume Galiénne (Emission « Ça ne peut pas faire de mal » – France inter) :

<https://www.franceinter.fr/emissions/ca-peut-pas-faire-de-mal/ca-peut-pas-faire-de-mal-01-aout-2015>

→ ACTIVITES :

- **Ecoutez l'excerpt du roman (de 45mn40s à la fin). Qu'en pensez-vous ? En quoi ce personnage est-il émouvant ? Comment Mme Bovary a-t-elle pu en arriver là ? Laissez-vous emporter par la voix de Guillaume Galiénne et soyez sensible au style de Flaubert.**
- **Et pour s'amuser, écoutez la présentation -« comme un boloss » - du roman de Flaubert par Jean Rochefort :**
<https://www.youtube.com/watch?v=16ubmu7qbJc>
- **Ecoutez, dans la fiction de Mohamed Aïssaoui (de 5min 40 à 7min 50), Flaubert évoquant son roman (fiction intégrée dans *Mme Bovary au tribunal*, émission « Autant en emporte l'Histoire » diffusée sur France inter le 8 mai 2016).**
<https://www.franceinter.fr/emissions/autant-en-emporte-l-histoire/autant-en-emporte-l-histoire-08-mai-2016>

Pour aller plus loin, ressources sur le texte de Flaubert

Les manuscrits en ligne

<http://www.bovary.fr>

Le texte en ligne

http://flaubert.univ-rouen.fr/bovary/bovary_6/doc0/roman.html

Le procès

Le procès eut lieu le 29 janvier 1857 (et non le 31 comme on le trouve parfois, à la suite d'une erreur commise par Flaubert lui-même). Flaubert avait fait sténographier le réquisitoire et la plaidoirie, qui nous sont donc parvenus. Le procureur Ernest Pinard et l'avocat Jules Senard, homme politique influent, partagent les mêmes valeurs morales et la même conception utilitariste de la littérature, qui doit servir à l'édification des lecteurs. Le premier reproche à l'auteur de *Madame Bovary* la couleur « lascive » de son roman, la « beauté de provocation » qui caractérise son héroïne et le mélange du sacré et du profane. Le second plaide en faveur d'un fils de bonne famille respectée dont le roman prêche par le contre-exemple : le suicide d'Emma montre suffisamment la punition du vice. Bien que Flaubert ait trouvé la plaidoirie de son avocat « splendide », le lecteur d'aujourd'hui est peut-être plus sensible au trouble à la fois moral et esthétique exprimé en son temps par le procureur Pinard, choqué par la « domination » qu'exerce Emma sur les hommes, et sensible à l'effet immoral produit par le procédé de l'impersonnalité : l'auteur n'intervient jamais dans son œuvre pour juger la conduite de

ses personnages, et il n'a pas pris la peine d'y introduire une figure positive qui eût été le porte-parole du bon sens.

Le jugement est rendu huit jours après le procès, le 7 février 1857. Flaubert est acquitté, mais blâmé pour son « réalisme vulgaire et souvent choquant ». Le roman peut alors paraître en librairie, sans les coupures imposées par les dernières livraisons de la *Revue de Paris*. Mais après être passé par la double censure des coupures préventives et de la parole d'un procureur, le texte se défait en fragments produisant des « effets lubriques » que Flaubert ne sait pas toujours comment faire rentrer dans un ensemble homogène. L'auteur est évidemment satisfait par le succès foudroyant de son coup d'essai, mais il aurait préféré ne le devoir qu'à l'art, et non au scandale judiciaire.

<http://www.bovary.fr/dossiers/roman/proces.html>

→ ACTIVITES :

- **Le procès vu par les contemporains de Flaubert (cours d'Yvan Leclerc¹) :**
http://www.dailymotion.com/video/x223n3l_le-proces-de-madame-bovary-par-les-contemporains-de-flaubert_creation
D'après ce cours, sur quels points le roman de Flaubert est-il attaqué ?
- **Lisez l'extrait du texte du spectacle ci-dessous. Sur quel argument principal repose les deux thèses ?**
D'après ce que vous connaissez du roman, écrivez, de la même manière, un affrontement entre les deux hommes.

PINARD. — Messieurs, ne nous laissons pas tromper par le style de Gustave Flaubert, car c'est sûrement le plus grand danger de ce roman. L'auteur a du talent. Personne n'en doute. Il l'emploie mal, mais il en a. Et son talent crée de l'empathie pour les personnages dont il fait le portrait. Ce sont presque nos cœurs que nous sentons battre sous les habits d'Emma Bovary. Il n'y a rien de plus dangereux. Parce que cette femme, abandonnée de Léon, n'a pas encore trahi en acte mais a déjà trahi en pensée. Ici je cite. Voyons. « Ah, il était parti, le seul charme de sa vie, le seul espoir possible d'une félicité ! Comment n'avait-elle pas saisi ce bonheur-là, quand il se présentait ! Pourquoi ne l'avoir pas retenu à deux mains, à deux genoux, quand il voulait s'enfuir ? Et elle se maudit de n'avoir pas aimé Léon ; elle eut soif de ses lèvres. L'envie la prit de courir le rejoindre, de se jeter dans ses bras, de lui dire : *C'est moi je suis à toi !* » Ici, j'espère qu'il n'y a aucun doute sur ce que ressent M^{me} Bovary. Elle est triste, oui. Mais pas pour longtemps. Elle devient extravagante et capricieuse. Je cite à nouveau. « La médiocrité domestique la poussait à des fantaisies luxueuses et des désirs adultères. » Je cite. « Adultères. » Elle commande une robe en cachemire bleu. Elle change constamment de coiffure, jusqu'à rouler ses cheveux sous les oreilles pour ressembler à un homme. Elle recommence à passer des nuits blanches à lire. M^{me} Bovary est proche de la chute, prête à succomber. Et c'est là que l'auteur fait surgir Rodolphe. Galant. Riche. Expérimenté. Ce qui le séduit chez elle ? Son tour de robe. Rodolphe amène son domestique chez le médecin pour le faire saigner. Le domestique se trouve mal. Charles demande de l'aide à Emma. Elle tient la cuvette où le sang gicle. Je cite. « Pour mettre la cuvette sous la table, dans le mouvement qu'elle fit en s'inclinant, sa robe s'éleva autour d'elle sur les carreaux de la salle ; - et, comme Emma, baissée, chancelait un peu en écartant les bras, le gonflement

¹ Yvan Leclerc est spécialiste de Flaubert. Il est professeur à l'Université de Rouen. Pour connaître son travail : <http://ceredi.labos.univ-rouen.fr/main/?yvan-leclerc.html>

de l'étoffe se crevait de place en place, selon les inflexions du corsage. » Elle est baissée et le dos tourné. Comme la première fois avec Charles, lorsqu'elle a retrouvé la verge.

SÉNARD. — Attendez. Monsieur Pinard. vous insinuez qu'Emma a séduit Rodolphe. mais mon client n'a rien écrit de tout cela, pas un seul mot sur ce que pense Emma au sujet de Rodolphe quand ils se rencontrent. C'est lui que le roman présente comme un homme mauvais, c'est lui qui profite de l'inexpérience d'Emma Bovary et la séduit. Juste après l'avoir rencontrée, voilà ce que dit Rodolphe. Moi aussi, je cite. Écoutez. « Elle est fort gentille, cette femme du médecin ! De belles dents, les yeux noirs, le pied coquet, et de la tournure comme une Parisienne. Oh ! Je l'aurai ! » La preuve est là, c'est bien Rodolphe le séducteur.

Tiago Rodrigues, *Bovary*, éditions Les Solitaires intempestifs, 2015, pp. 57-59

- **Travail d'argumentation (qui pourrait donner lieu à un sujet d'invention en classe de français au lycée) : vous êtes journaliste, vous écrivez un article, dans un journal littéraire, afin de prendre la défense de Flaubert en faveur de la publication de son roman.**
- **Faites une recherche sur le procès intenté à Baudelaire pour *Les Fleurs du mal*. Quels ont été les arguments de l'accusation ? Retrouvez les poèmes censurés à l'issue du procès.**

Par groupes, construisez une séquence théâtrale qui mêlera des matériaux similaires à ceux du spectacle de Tiago Rodrigues : un passage du procès (que vous écrirez), un poème censuré, une intervention de Baudelaire (à écrire également).

Après la phase d'écriture, proposez votre texte à un autre groupe qui devra le mettre en scène en réfléchissant à un espace et à un code de jeu.

Pour aller plus loin, ressources sur le procès

Les actes du procès

<http://www.bovary.fr/dossiers/roman/proces.html>

<http://www.bmlisieux.com/curiosa/epinard.htm>

Mme Bovary au tribunal, émission « Autant en emporte l'Histoire » diffusée sur France inter le 8 mai 2016

<https://www.franceinter.fr/emissions/autant-en-emporte-l-histoire/autant-en-emporte-l-histoire-08-mai-2016>

Cette émission comporte une fiction de Mohamed Aïssaoui (à partir de 5min 40 / Durée 30 minutes environ).

Le procès de Mme Bovary / fiction France Culture en 5 épisodes (adaptation Sylvie Péju)

- Episode 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=Av7D0yzLo9c>
- Episode 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=NGYzKiMx6K4>
- Episode 3 : <https://www.youtube.com/watch?v=plA84NvlEm4>
- Episode 4 : <https://www.youtube.com/watch?v=JDSJGaphb-s>
- Episode 5 : <https://www.youtube.com/watch?v=ZM6yTjniBDc>

APRÈS LA REPRÉSENTATION

IV/ Rendre compte du spectacle

Les activités de compte rendu sont multiples, après la représentation. Nous en donnons quelques exemples.

A partir de photographies du spectacle

→ ACTIVITES :

- **Photographie n°1 :**

**A quel moment du spectacle se situe cette photographie ? Qui sont les personnages ? Que regardent-ils ?
Que sont tous les objets présents ? Comment ont-ils été utilisés ?**



Photographie Pierre Grosbois

- **Photographie n°2:** A quel moment du spectacle se situe cette photographie ? Qui est ce personnage ? Que représentent, qu'évoquent ces papiers ? Comment sont-ils utilisés dans tout le spectacle ?



Photographie Pierre Grosbois

A partir de genre de la correspondance.

→ ACTIVITES :

Imaginez des lettres selon les situations suivantes :

- Mme Bovary écrit à Tiago Rodrigues pour lui exprimer son admiration face à ce spectacle.
- Flaubert écrit à Tiago Rodrigues. Il a apprécié (ou non) le spectacle.
- Tiago Rodrigues écrit à Flaubert pendant l'élaboration du spectacle pour le convaincre d'être un personnage du spectacle.

NB : Toutes les lettres seront argumentatives.

Par un travail de plateau

→ ACTIVITES :

- Partir des mêmes situations que les lettres proposées et proposez des séquences théâtrales que vous improviserez et/ou écrirez à l'avance.

A partir du texte du spectacle

→ ACTIVITE :

- Écrivez une dernière longue réplique pour le spectacle. Elle suivrait le texte de Tiago Rodrigues ci-dessous. Berthe, la fille du couple, donne son point de vue sur tout ce qui a eu lieu pendant la représentation. Sa réplique cloture la pièce.

CHARLES. - Ne meurs pas, Emma. Ou bien. On change le roman pas la peine de mourir on écrit un autre dénouement. Vous pouvez écrire un autre dénouement ? Pas la peine d'être un personnage de roman. Emma. Notre fille. Ne meurs pas. Changez le roman.

Emma. - À la page 420, après vingt pages de souffrances, Je meurs. En me mordant les lèvres. Avec les yeux noirs. Comme dans les livres.

Charles . -Pas la peine de faire comme dans les livres. Peu importe les livres, Emma.

Emma meurt.

CHARLES. - Le roman se poursuit pendant quelques pages encore. À la page 428, tu es enterrée avec ta robe de noces. À la page 438, je découvre les lettres de tes amants cachées au pied d'un porte-cigares. J'ai vaguement l'impression d'avoir déjà vu ce porte-cigares. Mais où ? À la page 439, je t'aime. Je t'aime encore plus qu'avant. Les habitants d'Yonville ont pitié de moi. Les lecteurs du roman ont pitié de moi. Je suis malheureux et appauvri, solitaire, une fleur brûlée par le soleil dans le jardin de notre maison. Mais je ne suis pas malheureux à cause de toi. Je suis malheureux sans toi. Dans ces dernières pages, le lecteur se demande comment il se peut que je n'ai pas eu de soupçons. N'ai-je pas su pour tes amants ? N'ai-je pas fermé les yeux ? Ils t'ont embrassée. Ils t'ont possédée. Mais qui t'a le plus embrassée ? Qui t'a le plus possédée ? Qui t'a connue sans pour autant avoir jamais cherché à te comprendre ? Qui savait que tu n'étais pas faite pour être comprise ? Qui a été le plus heureux à tes côtés ? Qui passe ses journées à errer dans le jardin, à te parler comme si tu étais encore vivante ? Qui a le premier compris que c'est précisément parce que tu es morte à la page 420 que tu continueras à vivre même quand il n'y aura plus de pages ? Charbovari. Charbovari. Charbovari. Charbovari. Charbovari. Moi. Je meurs à présent à la dernière page du roman. Et après la fin du livre, ils continuent tous à mourir. Tes amants meurent. Le pharmacien meurt. Et l'usurier. Notre fille, elle aussi, va mourir. L'avocat de la défense meurt. L'avocat de l'accusation meurt. Flaubert, lui, va mourir d'une mort atroce. Et tous ceux qui sont ici, eux aussi, ils mourront. Un à un. Tous. Nous allons mourir. Mais toi, putain d'Emma Bovary, amour de ma vie, tu vivras pour toujours. Comme dans les livres. Tu as gagné. Bon. Et maintenant. Je vais m'allonger ici, dans notre jardin, et je vais mourir au pied de ce porte-cigares. J'ai vraiment l'impression d'avoir déjà vu ce porte-cigares.

Tiago Rodrigues, *Bovary*, éditions Les Solitaires intempestifs, 2015, pp. 104-106

Avec des questions dramaturgiques

Voici quelques questions dramaturgiques, soulevées par le spectacle, qui peuvent être abordées avec les élèves, sous quelque forme que ce soit.

- **Comment représenter un personnage ? Quelle est sa fonction ? exemple : Flaubert ou Mme Bovary.**
- **Comment faire entendre des écritures différentes ? des matériaux différents ? Comment s'opère alors l'unité du spectacle ?**
- **Comment mettre en scène un procès ?**
- **Comment mettre en scène un récit ?**
- **En quoi s'agit-il d'un spectacle manifeste politique ? etc.**

VI/ Résonner avec le spectacle

Écriture dramatique à partir du roman

On était aux premiers jours d'octobre. Il y avait du brouillard sur la campagne. Des vapeurs s'allongeaient à l'horizon, entre le contour des collines ; et d'autres, se déchirant, montaient, se perdaient. Quelquefois, dans un écartement des nuées, sous un rayon de soleil, on apercevait au loin les toits d'Yonville, avec les jardins au bord de l'eau, les cours, les murs, et le clocher de l'église. Emma fermait à demi les paupières pour reconnaître sa maison, et jamais ce pauvre village où elle vivait ne lui avait semblé si petit. De la hauteur où ils étaient, toute la vallée

Dossier réalisé par Philippe Cuomo, professeur missionné à La Comédie de Béthune – 16
philippe.cuomo@ac-lille.fr

paraissait un immense lac pâle, s'évaporant à l'air. Les massifs d'arbres, de place en place, saillaient comme des rochers noirs ; et les hautes lignes des peupliers, qui dépassaient la brume, figuraient des grèves que le vent remuait.

À côté, sur la pelouse, entre les sapins, une lumière brune circulait dans l'atmosphère tiède. La terre, roussâtre comme de la poudre de tabac, amortissait le bruit des pas ; et, du bout de leurs fers, en marchant, les chevaux poussaient devant eux des pommes de pin tombées.

Rodolphe et Emma suivirent ainsi la lisière du bois. Elle se détournait de temps à autre afin d'éviter son regard, et alors elle ne voyait que les troncs des sapins alignés, dont la succession continue l'étourdissait un peu. Les chevaux soufflaient. Le cuir des selles craquait.

Au moment où ils entrèrent dans la forêt, le soleil parut.

— Dieu nous protège ! dit Rodolphe.

— Vous croyez ? fit-elle.

— Avançons ! avançons ! reprit-il.

Il claqua de la langue. Les deux bêtes couraient.

De longues fougères, au bord du chemin, se prenaient dans l'étrier d'Emma. Rodolphe, tout en allant, se penchait et il les retirait à mesure. D'autres fois, pour écarter les branches, il passait près d'elle, et Emma sentait son genou lui frôler la jambe. Le ciel était devenu bleu. Les feuilles ne remuaient pas. Il y avait de grands espaces pleins de bruyères tout en fleurs ; et des nappes de violettes s'alternaient avec le fouillis des arbres, qui étaient gris, fauves ou dorés, selon la diversité des feuillages. Souvent on entendait, sous les buissons, glisser un petit battement d'ailes, ou bien le cri rauque et doux des corbeaux, qui s'envolaient dans les chênes.

Ils descendirent. Rodolphe attacha les chevaux. Elle allait devant, sur la mousse, entre les ornières.

Mais sa robe trop longue l'embarrassait, bien qu'elle la portât relevée par la queue, et Rodolphe, marchant derrière elle, contemplait entre ce drap noir et la bottine noire, la délicatesse de son bas blanc, qui lui semblait quelque chose de sa nudité.

Elle s'arrêta.

— Je suis fatiguée, dit-elle.

— Allons, essayez encore ! reprit-il. Du courage !

Puis, cent pas plus loin, elle s'arrêta de nouveau ; et, à travers son voile, qui de son chapeau d'homme descendait obliquement sur ses hanches, on distinguait son visage dans une transparence bleuâtre, comme si elle eût nagé sous des flots d'azur.

— Où allons-nous donc ?

Il ne répondit rien. Elle respirait d'une façon saccadée. Rodolphe jetait les yeux autour de lui et il se mordait la moustache.

Ils arrivèrent à un endroit plus large, où l'on avait abattu des baliveaux. Ils s'assirent sur un tronc d'arbre renversé, et Rodolphe se mit à lui parler de son amour.

Il ne l'effraya point d'abord par des compliments. Il fut calme, sérieux, mélancolique.

Emma l'écoutait la tête basse, et tout en remuant, avec la pointe de son pied, des copeaux par terre.

Mais, à cette phrase :

— Est-ce que nos destinées maintenant ne sont pas communes.

— Eh non ! répondit-elle. Vous le savez bien. C'est impossible.

Elle se leva pour partir. Il la saisit au poignet. Elle s'arrêta. Puis, l'ayant considéré quelques minutes d'un œil amoureux et tout humide, elle dit vivement :

— Ah ! tenez, n'en parlons plus... Où sont les chevaux ? Retournons.

Il eut un geste de colère et d'ennui. Elle répéta :

— Où sont les chevaux ? où sont les chevaux ?

Alors, souriant d'un sourire étrange et la prunelle fixe, les dents serrées, il s'avança en écartant les bras. Elle se recula tremblante. Elle balbutiait :

— Oh ! vous me faites peur ! vous me faites mal ! Partons.

— Puisqu'il le faut, reprit-il en changeant de visage.

Et il redevint aussitôt respectueux, caressant, timide. Elle lui donna son bras. Ils s'en retournèrent. Il disait :

— Qu'aviez-vous donc ? Pourquoi ? Je n'ai pas compris ! Vous vous méprenez, sans doute ? Vous êtes dans mon âme comme une madone sur un piédestal, à une place haute, solide et immaculée.

Mais j'ai besoin de vous pour vivre ! J'ai besoin de vos yeux, de votre voix, de votre pensée. Soyez mon amie, ma sœur, mon ange !
Et il allongeait son bras et lui en entourait la taille. Elle tâchait de se dégager mollement. Il la soutenait ainsi, en marchant.
Mais ils entendirent les deux chevaux qui broutaient le feuillage.
— Oh ! encore, dit Rodolphe. Ne partons pas ! Restez !
Il l'entraîna plus loin, autour d'un petit étang, où des lentilles d'eau faisaient une verdure sur les ondes. Des nénuphars flétris se tenaient immobiles entre les joncs. Au bruit de leurs pas dans l'herbe, des grenouilles sautaient pour se cacher.
— J'ai tort, j'ai tort, disait-elle. Je suis folle de vous entendre.
— Pourquoi ?... Emma ! Emma !
— Oh ! Rodolphe !... fit lentement la jeune femme en se penchant sur son épaule.
Le drap de sa robe s'accrochait au velours de l'habit. Elle renversa son cou blanc, qui se gonflait d'un soupir ; et, défaillante, tout en pleurs, avec un long frémissement et se cachant la figure, elle s'abandonna.

Madame Bovary, Flaubert, 1857, Deuxième partie – chapitre IX

→ ACTIVITES :

A partir de tout ou partie de ce texte, extrait du roman de Flaubert, écrivez des textes de théâtre selon les principes suivants :

- **À la manière de Tiago Rodrigues, faites intervenir les différents personnages présents dans le spectacle.**
- **Écrivez des scènes, comme autant de variations théâtrales du roman de départ, selon les principes d'écriture suivants : un dialogue pour deux personnages (Emma et Rodolphe) ; le monologue intérieur d'Emma pendant la scène – après la scène ; celui de Rodolphe également avant et après.**

Thématiques

Théâtre et justice

En seconde l'objet d'études « genre et forme de l'argumentation » est une entrée parfaite pour le spectacle qui est une véritable joute verbale de bout en bout, même si, bien entendu le siècle ne correspond pas au programme. Le travail s'inscrit en prolongement, en résonance avec le cours. Outre ces questions induites, il s'agira de réfléchir aux rapports entre l'art et la justice, entre l'art et la censure. L'Objet d'études en Terminale professionnelle « La parole en spectacle » permettra également une entrée intéressante à travers la multiplicité des paroles délivrées dans ce spectacle de Tiago Rodrigues.

On pourra se reporter au dossier pédagogique du spectacle *Une Adoration*, mis en scène par Laurent Hatat (saison 2015-2016), qui traite de l'adaptation et de la justice au théâtre notamment.

<http://www.comediedebethune.org/wp-content/uploads/2014/08/dossier-pedagogique-une-adoration-philippe-cuomo.pdf>

Héros et personnages

Les classes de lycée offrent l'occasion de s'attacher à des personnages du patrimoine et à leurs parcours. Cela peut même être un des thèmes en TPE pour les séries L. C'est l'occasion unique de découvrir le personnage de Mme Bovary et de s'intéresser à des thèmes comme l'amour, la famille, l'argent, la province etc.

VII/ En prolongement du spectacle, à propos du roman de Flaubert

En parcourant Internet : propositions de séquences, de séances ou d'activités autour du roman

Proposer des séquences autour du roman lui-même, pour la classe de français, est inutile car on en trouve dans tous les manuels. De plus, le site **Web lettres** en propose un certain nombre : <http://www.webletters.net/recherche2.php>



Vous pouvez cliquer sur l'image puis il suffit de taper « Madame Bovary » dans la fenêtre proposée.

De même, le roman a fait partie du **programme limitatif de littérature en Terminale L**. On trouve, centralisés sur cette page de l'université de Rouen, les sites ressources développés à cette occasion.

http://flaubert.univ-rouen.fr/bovary/atelier_lycee/axelrad/accueil.html

Des sites incontournables permettant de créer des séquences pédagogiques

Site Flaubert développé par l'université de Rouen

<http://flaubert.univ-rouen.fr>

Ressources autour du roman

http://flaubert.univ-rouen.fr/ressources/madame_bovary.php

Cours universitaires en ligne d'Yvan Leclerc pour la N.R.P.

<http://www.nrp-lycee.com/madame-bovary-gustave-flaubert/>

Des cours en ligne en direction des élèves

https://www.youtube.com/watch?v=AwppG_02ZFM

<https://www.youtube.com/watch?v=DwKEkyaFKCg>

<https://www.youtube.com/watch?v=r0HVs2UWbLo>

Le Mock

<https://www.youtube.com/watch?v=4fEbirGoVOw>

<https://www.youtube.com/watch?v=u7dCc5EmM6I>

Du roman au film

Bande annonce film Chabrol

<http://www.commeaucinema.com/bandes-annonces/madame-bovary,350>

Autour du film de Chabrol

<https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/mag-film/films/madame-bovary/le-film/>

Bande annonce film 2015

<https://www.youtube.com/watch?v=YhV6nSqBAAC>